



Photo prise après l'audience avec le Pape François (jeudi 22 septembre 2022)

Frigolet Culture Patrimoine Nature

n° 27 – Noël 2022

LETTRE AUX "AMIS DE FRIGOLET"

lesamisdefrigolet@gmail.com & www.frigolet.com

De la part de l'Association

* Michel Blanc (Président de l'Association FCPN) :

Je souhaite adresser tous mes remerciements à la Mairie de Saint-Gilles et en particulier son Maire Eddy Valadier et ses adjoints et les Maires présents ou représentés ; à Messieurs Jos Wouters (l'Abbé Général de l'Ordre des Prémontrés), Christian Delarbre (Aix), Nicolas Brouwet (Nîmes), François Fonlupt (Avignon); aux Pères Bernard Ardura, Jean-Claude Rodriguez, Jean-Marie Pesenti (le curé de Saint-Gilles) ; aux Tambourinaires de la *Masseto Provençalo*, aux Arlésiennes et aux Mireilles du Groupe Folklorique du *Moulin de Bretoule* de Barbentane, à la Chorale des *Chanteurs de la Montagnette* de Barbentane et leurs amis de Tarascon, à la troupe des Comédiens de Néné Barini, aux Scouts d'Europe, Frédéric et Christiane, Bernard, Michel, Séverine, Olga, Dolorès... et à toutes les personnes qui ont pris part, de près ou de loin, à l'organisation de ces belles journées."

* Marie-France Danneker (responsable de la culture) :

Reprenant et poursuivant l'inspiration qui a été celle de tous nos prédécesseurs dans l'association, notre nouvelle équipe s'attache, depuis bientôt deux années, à conserver et développer ce qui confère à l'abbaye Saint Michel de Frigolet son caractère unique : être un foyer de Vie.

Fidèles aux objectifs de notre association, nous avons aussi voulu ancrer cette Vie dans des rencontres à caractère culturel, des conférences ou encore des concerts dont les échos s'abritent non seulement sous les voûtes de l'église Saint-Michel et celles de la basilique, mais surtout dans le cœur de ceux qui y ont participé.

Et puis, il n'est pas impossible que, prochainement, le carillon des cloches de l'abbaye, depuis les flèches qui auront retrouvé tout leur éclat, ne porte aux alentours la nouvelle d'un printemps musical à Frigolet...



REGARDEZ...

fr. Jean-Charles

Au début de cette nouvelle année liturgique, Jésus nous dit : « Veillez et priez », c'est-à-dire : ne vous endormez pas, soyez prudents - comme il l'a dit à ses apôtres en son temps. Il semble en effet particulièrement préoccupé non seulement par le sommeil de ses apôtres, mais aussi par notre torpeur.

En d'autres termes, plus nous nous rapprochons de la seconde venue du Christ quand il reviendra dans la gloire, plus il est urgent que nous nous réveillions du sommeil spirituel ! Et s'il y a un moment particulier pour s'y préparer et pour veiller, c'est bien le nôtre.

L'Avent est ainsi le moment de prendre conscience que c'est un temps consacré à la patience, à la vigilance et aussi à l'espérance.

Le Temps de la Patience : L'absence de Dieu dans la vie du monde est maintenant évidente. Le créateur apparaît de moins en moins nécessaire pour expliquer l'univers, d'où il vient, où il va... La religion chrétienne semble obsolète et dépassée. L'économie s'organise indépendamment de la conception chrétienne de l'existence et de l'homme. La seule chose qui compte est le *dieu fric*, combien cela coûte et combien cela rapporte. Aujourd'hui, l'accent est mis sur l'absence apparente de Dieu : Isaïe s'écrit : « Tu nous as caché ta face... ». Nous vivons au temps de "l'absence de Dieu".

N'oublions pas qu'un bon vin a besoin de temps. De beaucoup de temps même ! N'oublions pas que Dieu a lui aussi son temps et laisse, de temps en temps, ses enfants distraits, endormis, indifférents, renfermés dans leurs choix égoïstes.

Le temps de la Vigilance : Quand nous verrons Dieu face-à-face, alors nous comprendrons que le temps qui passe n'est pas quelque chose qui passe, mais Quelqu'un qui vient vers nous, qui vient à notre rencontre. Alors :

Prend-toi du temps pour penser, parce que c'est la fosse du pouvoir ;

Prend-toi du temps pour lire, parce que c'est la base de la sagesse ;

Prend-toi du temps pour prier, parce que c'est le plus grand pouvoir sur terre ;

Prend-toi du temps pour aimer et être aimé, parce que c'est le privilège offert par Dieu ;

Prend-toi du temps pour être aimable, parce que c'est le chemin du bonheur ;

Prend-toi du temps pour rire, parce que le rire est la musique de l'âme ;

Prend-toi du temps pour donner, parce que le jour est beaucoup trop court pour être égoïste.

Le Temps de l'Espérance : Nous appartenons à un peuple en marche vers l'avenir, vers cette rencontre avec le Christ et la vie éternelle. « Sentinelle, combien de nuit reste-t-il ? » crie le prophète Isaïe. Ce que l'Église a repris depuis des décennies, lorsqu'elle chante : « Un peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière ». Il est temps de lever les yeux vers ce monde à venir.

Alors, arrêtons-nous de nous plaindre de la crise de la foi, de la perte des valeurs humaines et chrétiennes, et de la diminution de la pratique religieuse. L'Evangile n'a pas perdu de sa force, rappelons-nous le !

L'implosion culturelle, institutionnelle et sociale de certaines formes de présence de l'Église dans le monde ne peut nous désespérer. Les richesses insondables du Christ ne se termineront pas dans une culture particulière. Les promesses de Dieu répondent aux aspirations légitimes de l'homme.

Alors, imitons autant que possible la patience du Seigneur et soyons des veilleurs attentifs aux signes des temps. Et prenons aussi conscience de l'espérance qui est « en nous », convaincue de l'amour de Dieu pour *tous* les hommes.

LA VIE A FRIGOLET

1.- La rencontre des Supérieurs des abbayes prémontrées à Rome

Du 18 au 24 septembre dernier, tous les supérieurs des communautés prémontrées masculines et féminines répandues sur les 5 continents se sont retrouvés pour une semaine de prière, de travail, de réflexions à Rome.

Au programme : des pages d'histoire de la vie de notre Ordre, des réflexions sur sa spiritualité, et même une journée de promenade à Orvieto.

Là, nous avons pu visiter la cathédrale consacrée à l'Assomption de la Vierge Marie, une des œuvres les plus grandioses de l'architecture médiévale italienne. Sa chapelle san Brizio avec sa conception spatiale particulière et le cycle de fresques qui la décorent, réalisées par fra Angelico (1447-1449) et achevées par Signorelli (1499-1504), sont un cas unique dans l'art italien pour deux raisons. Tout d'abord, Signorelli a conçu cette chapelle comme une sphère où, autour de l'observateur, tous les points ont la même importance. Et ensuite, en se conformant au programme des chanoines, il chercha à toucher le cœur des fidèles selon les canons de la peinture médiévale, en donnant une vision prémonitoire de la fin du monde avec l'enfer et le paradis qui y sont peints de façon réaliste. Toute l'eschatologie chrétienne y est là résumée en cinq scènes de l'Apocalypse et du Jugement dernier dans lesquels apparaissent des personnages illustres comme Dante, Virgile, Ovide lisant, Empédocle tous appuyés sur le rebord - en un jeu d'illusions et de perspective qui donne la sensation d'entrer dans la scène peinte.

Nous en avons aussi profité pour prier devant le corporal du miracle eucharistique de Bolzano.

C'était en 1263. Un prêtre particulièrement pieux et zélé de Bohême, Pierre de Prague, fut un jour attaqué par de terribles doutes portant sur la présence réelle de Jésus dans le pain et le vin consacrés. Comment les paroles qu'il prononçait lors de chaque consécration : *"Ceci est mon Corps... Ceci est mon Sang..."* pouvaient-elles réellement transformer le pain et le vin en vraie Chair et en vrai Sang de Jésus-Christ ?

Notre prêtre partit un jour pour visiter les tombeaux des Apôtres à Rome. Après un long voyage, il arriva à Bolsena en décembre 1263. Le lendemain, il se rendit dans l'église Sainte Christine où il célébra sa messe.

Au moment de l'élévation, l'hostie qu'il venait de consacrer et qu'il allait couper en deux, devint une Chair vivante d'où s'écoulait, goutte à goutte, du Sang. Cependant, la partie de l'hostie qu'il tenait toujours entre ses doigts conservait l'apparence du pain. Ainsi il ne pouvait se tromper : ce qu'il tenait entre ses doigts était bien le pain qu'il venait de consacrer et qui était devenu de la chair sanglante. Incontestablement le pain et le vin étaient bien devenus le Corps et le Sang de Jésus-Christ. Et le Sang continuait à couler, à tel point que le purificateur fut totalement trempé.

Le prêtre était, à la fois terrifié et plein de joie, car le Seigneur l'avait exaucé. Il ne put achever sa messe : il enveloppa l'hostie transformée en chair dans le corporal plein de sang, plaça le tout dans le calice et quitta vite l'autel.

Comme le pape Urbain IV résidait alors à Orvieto, tout près de Bolsena, Pierre de Prague alla se jeter à ses pieds pour tout lui raconter.

Urbain IV, entouré des cardinaux, du clergé et d'une foule immense, participa au transfert de cette hostie consacrée et du corporal, de Bolsena jusqu'à la cathédrale d'Orvieto et étendit la fête du Très Saint-Sacrement à l'Église universelle par la bulle *"Transiturus"*. C'était le 11 août 1264.

Sur le chemin du retour vers Rome, nous nous sommes arrêtés près d'Orvieto (au nord de Rome) à l'abbaye « San Severo e Martirio », une ancienne abbaye prémontrée de 1226 - date à laquelle les moines bénédictins furent chassés par le Pape Honorius III parce qu'ils s'étaient rebellés à l'autorité de l'évêque de cette ville - et ce, jusqu'au XV^{ème} siècle date à laquelle les prémontrés furent substitués par des moines olivétains.



Abbaye San Severo e Martirio

Et sans oublier une audience privée avec le Pape François qui a salué un par un tous les participants et bien entendu du temps libre pour permettre à ces supérieurs de se rencontrer. Le tout bien entendu en anglais qui est devenue - même dans l'Eglise ! - la langue universelle.



2.- 900 ans... (Jacques Nicolas)

Mon pays est un pays étrange rempli de chapelles, d'églises, d'abbayes et de tant de vestiges religieux aujourd'hui souvent déserts ou peu fréquentés. C'est un peu comme s'il s'était vidé de son âme. Heureusement, ça et là quelques ordres continuent de recevoir des novices et quelques trop rares églises connaissent encore une affluence qui rassure.

Aussi lorsque je fus invité à fêter les 900 ans de l'ordre des prémontrés dans la belle abbaye de Saint-Michel de Frigolet, je me réjouissais à l'avance de cette fête.

L'église était pleine. Dans le chœur les (trop rares) prémontrés étaient entourés de nombreux prêtres et les évêques d'Aix, d'Avignon et de Nîmes, de Mgr Jos Wouters (Abbé Général de l'Ordre des Prémontrés), et au fond du chœur une nombreuse chorale accompagnait l'office de ses chants.

Neuf cents ans d'un ordre ancien de ces hommes qui associent si bien la prière et l'action. Aussi assidus à l'office que des moines (ils suivent la règle de saint Augustin, la plus ancienne des règles occidentales connues) mais toujours prêts à aller prêcher la bonne parole à travers le monde.

L'abbaye Saint-Michel de Frigolet a partie liée depuis toujours avec cette belle terre de Provence qui l'entoure, au pied de la Montagnette. C'est pourquoi parmi la foule quelques jolies arlésiennes furent celles qui apportèrent les offrandes à l'offertoire.

Pourtant elle en connut des vicissitudes cette belle abbaye : elle connut toutes les grandes invasions, et plusieurs fois les chanoines en furent chassés par des lois iniques. Elle en sortit toujours la tête haute. Et même le feu de cet été qui l'approcha de si près et qui détruisit la forêt alentour, s'arrêta à son enceinte comme pour marquer son respect du lieu.

Le peuple de Provence ne l'abandonnera jamais et il le prouva ce jour en étant présent plus que de coutume.

Un apéritif joyeux suivit cette belle messe où nous retrouvâmes ceux de nos amis qui sont, comme nous, un peu liés à cette belle abbaye. Nous contemplâmes les clochers entourés d'échafaudages qui vivent en ce moment une belle restauration.

Puis un repas nous fut servi, une occasion de voir s'animer le grand réfectoire d'hôtes. Quelques discours, une ambiance joyeuse, une table d'amis qu'on aimerait ne pas quitter.

Lorsque nous partîmes, je ne pus m'empêcher de formuler le vœu secret que de multiples vocations animent à nouveau cette abbaye, à la hauteur des multiples ressources que permettraient ces grands bâtiments.

Un bon dimanche, un bel anniversaire. Longue vie à ce bel Ordre. Qu'il continue de rayonner jusqu'à la fin des temps.

C'était le 23 octobre 2022 ; on fêtait les 900 ans de l'Ordre de saint Norbert.

3.- La nuit des 7 Rosaire (Bernard Prestat)¹

« L'Esprit Saint viendra par le triomphe de mon Cœur Immaculé. C'est pourquoi je vous invite tous aujourd'hui à entrer dans le cénacle de mon Cœur » (Locution intérieure donnée à Don Gobbi, fondateur du « Mouvement sacerdotal Marial »).

C'est à cet appel que quelques uns d'entre nous ont répondu en pratiquant la nuit des 7 rosaires, les premiers samedis du mois en 2015, en réparation des offenses faites au Cœur Immaculé de Marie et au Cœur de Jésus², pour le renouvellement de l'Église et du Monde, les malades, les vocations, spécialement à Frigolet ainsi que pour tous ceux qui œuvrent au monastère de Frigolet.

La nuit des 7 Rosaire est une intercession avec Marie pour le renouvellement et la guérison de la création : « Dieu acheva au 7^{ème} jour son œuvre... et Dieu se reposa de toute son œuvre qu'il avait faite » (Gn 2,1-3).

Un combat spirituel avec Marie dans la contemplation des mystères : « Je mettrai une inimitié entre toi et la femme... Elle t'écrasera la tête et tu la mordras au talon » (Gn 3, 15).

Et pourquoi la nuit ? Selon la tradition, la prière d'intercession de nuit est fructifiante, dans l'attente éveillée du jour du Seigneur.

¹ Pour qui désire de plus amples informations à ce sujet : bm.prestat@orange.fr

² Dévotion catholique qui, selon sœur Lucie dos Santos, a été sollicitée par la Vierge Marie lors d'une apparition mariale à Pontevedra (Espagne) en décembre 1925.

4.- A propos de saint Charles de Foucauld

*** Découverte et sortie des archives de l'abbaye, une lettre autographe du Père de Foucauld, fr. Charles de Jésus, de Beni Abbès en date du 5.II.1905³ (Fra' F.-M. Pourcelet)**

JESUS

Beni Abbès 5.II.05

+

CARITAS

Mon cher Ami,

j'arrive seulement maintenant à Beni Abbès, et je trouve en arrivant vos 3 bonnes lettres d'octobre, novembre et décembre... Merci, cher Ami, de votre bonne et fidèle amitié... Merci de vos bons souhaits.

Moi aussi, de tout mon cœur, je vous souhaite bonne et sainte année, et je prie le bon Dieu de vous donner toutes ses grâces pendant cette année et toute votre vie, de vous donner une sainte mort, et le ciel.

Je serai bien heureux de vous revoir si vous venez à Beni Abbès. Cela me fera bien plaisir de vous embrasser, de causer avec vous, de vous voir.

Présenter à Madame votre Mère tous mes respects. Je prie pour elle et pour vous.

Au revoir, et à bientôt j'espère. Je vous embrasse et vous suis tout dévoué dans le Cœur Sacré de JESUS,

fr. Charles de Jésus

***Authentification au dos du cadre de présentation de la lettre autographe de Charles de Jésus (Père de Foucauld, canonisé par le Pape François le 15 mai 2022) à Ernest Fricotel :**

Je soussignée Blanche Gonnet, née Fricotel, demeurant à Paris, 5 rue Basse des Carmes, atteste avoir fait don à ma nièce par alliance Mme Estachon née Meffre demeurant à Paris, 14 rue Oudinot, de cette lettre du Père de Foucauld, adressé à mon frère Ernest Fricotel, mort à Paris 20 avril 1933, ancien soldat à la Légion, et avait été par la suite son aide et collaborateur dans sa mission africaine ; à ce contact devenu amitié fraternelle mon frère a obtenu des grâces particulières.

B. Gonnet, 25 décembre 1935.

5.- Les blés de la Sainte Barbe : une tradition provençale

Les blés de la Sainte-Barbe font désormais partie des traditions provençales issues d'un héritage païen antique ou préhistorique et reprises pour les fêtes de Noël.

La légende

À l'origine, à une époque peut être préhistorique ou antique (époque romaine), il semble qu'on craignait le déclin du jour à chaque diminution saisonnière de la durée de la journée, au point qu'on redoutait également que la terre nourricière ne reparte pas au printemps et ait "oublié" comment germer à nouveau.

L'observation fit bien sûr remarquer qu'aux alentours de la mi-décembre, les jours recommençaient à augmenter, et on en profita pour mettre à germer dans des jattes des graines de diverses variétés, lesquelles, une fois germées, étaient disposées à l'entrée des champs comme pour inciter la terre à se régénérer.

³ Archives : H 9.8 - Chapelle des reliques, abbatiale, n° 31.

La vie de Charles de Foucauld est marquée par sa conversion fulgurante à l'âge de 27 ans. Elle a signé le début d'une profonde transformation intérieure pour l'officier dissipé qu'il était.

Le postulateur de la cause de canonisation a été le père Bernard Ardura, religieux de l'abbaye de Frigolet, et sera canonisé par le Pape François à Rome le 15 mai 2022.

Un de ses petits-neveux, Régis de Blic qui prendra le nom religieux de Charles en souvenir de son grand oncle Charles, sera religieux à l'abbaye de Frigolet où il recevra l'habit prémontré le 7 octobre 1959 et y mourut le 12 mars 1978.

La Tradition

L'Eglise catholique a repris à son tour cette ancienne tradition, comme bien souvent.

Le 4 décembre, jour de la sainte Barbe, il est de tradition de planter, dans trois coupelles, des grains de blé de la récolte précédente, réservés pour les semailles de la prochaine saison, afin de les faire germer. L'usage des lentilles et des pois-chiches est aussi admis.

La coutume populaire y appose l'adage « *Quand lou blad vèn bèn, tout vèn bèn !* » : Quand le blé va bien, tout va bien ! (C'est-à-dire : « Blé bien germé, c'est la prospérité pour toute l'année »). Cette tradition remonterait à l'époque romaine.

Ensuite, au soir du 24 décembre, lors du "Gros soupa" (le Gros souper), ces trois coupelles, représentant la Sainte Trinité, font ensuite partie de la décoration de la table de Noël.

Le 25 décembre, la maîtresse de maison orne ces blés de rubans jaune et rouge.

Et à compter du 26 décembre, ces coupelles sont disposées près de la crèche jusqu'à la fête de l'Epiphanie.

Ensuite, ces grains de blé sont plantés en pleine terre.

6.- Réflexion : « Je suis né nu » dit Dieu (Norbert Loben)

Je suis né nu, dit Dieu

Pour que tu puisses te dépouiller de toi-même.

Je suis né pauvre

Pour que tu puisses me considérer l'unique richesse

Je suis né dans une étable

Pour que tu puisses apprendre à sanctifier tous les lieux.

Je suis né faible, dit Dieu,

Pour que tu n'aies pas peur de moi

Je suis né par amour

Pour que tu ne doutes pas de mon amour

Je suis né de nuit

Pour que tu crois que je peux illuminer n'importe quelle réalité.

Je suis né personne, dit Dieu,

Pour que tu n'aies jamais honte de toi-même.

Je suis né homme

Pour que tu puisses être "dieu".

Je suis né persécuté

Pour que tu saches accepter les difficultés.

Je suis né dans la simplicité

Pour que tu cesses d'être compliqué.

Je suis né dans ta vie, dit Dieu,

Pour que je puisse porter tous les hommes dans la maison du Père.

PROGRAMME DES FETES DE NOEL

Confessions :

- vendredi 16 décembre (17h00-18h30) et samedi 17 (16h00 - 17h30)

- vendredi 23 décembre (17h00-18h30) et samedi 24 (16h00-17h30)

Samedi 24 décembre

- 20.30 : *Lou Gros Soupa* (Salle du Bon Pasteur) réservation au magasin 04 90 95 78 39

- 23h30 : Veillée de Noël animée par les Tambourinaires de la *Masseto Provençalo*

- 24h00 : Messe de minuit dans la Basilique avec le *pastrage*

Dimanche 25 décembre :

- 8h00 : Messe de l'aurore (église Saint-Michel)

- 10h30 : Messe du jour (basilique)

31 décembre : de 23.00 à 24.00 : Veillée de prière, de louange et échange des vœux

Dimanche 1 janvier :

- 8h00 : messe (église Saint-Michel)

- 10h30 : Messe (basilique)

POUR AIDER NOTRE COMMUNAUTE DE FRIGOLET

* Faire célébrer des messes

Durant la célébration de la messe, nous présentons au Seigneur les intentions de prière que les amis, les bienfaiteurs nous confient pour le suffrage des défunts, une intention personnelle, la célébration de neuvaines de messe ou de trentain... Votre offrande sera ainsi une aide concrète pour notre communauté religieuse.

Pour prendre contact avec l'abbaye écrire à : abbaye@frigolet.com.

Nous rappelons que les offrandes de messe sont pour :

une messe : 18 € ; une neuvaine de messes : 180 € et un trentain : 620 €

* Réduction fiscale

Vous pouvez aussi nous aider financièrement en faisant un don. *Vous ne pouvez peut-être pas donner autant que vous le désirez, mais vous pouvez nous aider beaucoup plus que vous ne le pensez.* En adressant vos dons aux organismes d'intérêt général, vous bénéficiez d'importants avantages fiscaux :

75 % à déduire de votre impôt sur le revenu 75 % de votre IFI

60 % de l'impôt sur les sociétés

Comment faire ? adresser vos dons à **FCPN - Abbaye de Frigolet**

Iban: FR76 1460 7002 2300 2316 8000 038 & Bic Swift: CCBPFRPPMAR

.....
Bulletin d'inscription à l'Association *Frigolet Culture, Patrimoine, Nature*

Nom.....& Prénom.....

Adresse.....

CP..... Ville.....

Tel.....

E-mail.....

Adhésion 15 €..... Couple 20 €.....



Par cette adhésion, je deviens membre de cette association ; je recevrai son bulletin trimestriel et serai informé de ses manifestations ainsi que des nouvelles de l'Abbaye.

Merci de renvoyer ce bulletin, accompagné du chèque à l'adresse suivante
Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature - Abbaye Saint-Michel de Frigolet

F - 13150 Tarascon fcpn@frigolet.com

Présidents d'honneur :

Yves Montlahuc

& François de Waresquiel 

Président : Michel Blanc

Vice-Président : François Perrin

Secrétaire : Marie-France Danneker

Trésorier : Jean-Paul Laugier

Comité d'honneur :

Anne-Marie Ayme Bertrand

Vincent Montagne : Président de "Média Participations", Président de KTO, Président du Syndicat National de l'Edition

Vincent Redier : Président de la Fondation KTO

Jean-Dominique Senard : Président de Renault

En ces derniers jours de l'année 2022, notre communauté religieuse et notre association **Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature** vous souhaitent de saintes fêtes de Noël et une bonne année 2023 et vous rappellent que nous vous portons tous dans nos prières ainsi que tous ceux qui vous sont chers.

Que Dieu nous bénisse et Marie nous protège tous.